

RUBRIQUE

PHILOSOPHIE - SCIENCE POLITIQUE

## DE LA PREMIÈRE ÉBAUCHE DES THÈSES SUR LES QUESTIONS NATIONALE ET COLONIALE DE V.I. LÉNINE AU « NATIONALISME » DE HO CHI MINH

DINH NGOC THACH\*  
LE THI MINH THY\*\*

*L'étude de la Première ébauche des thèses sur les questions nationale et coloniale de V.I. Lénine avait une signification particulière pour le choix politique de Nguyen Ai Quoc à la fin de 1920 au Congrès de Tours. Le choix a été vital, qui a déterminé la voie de la future révolution vietnamienne. La perspicacité et son charisme politiques ont forgé un Nguyen Ai Quoc-Ho Chi Minh dont la doctrine de développement répondait à l'attente du peuple : combattre le colonialisme français et aller vers le socialisme.*

*Des chercheurs étrangers et vietnamiens parlent du « nationalisme » de Ho Chi Minh. Il ne s'agit pas de nationalisme étroit ou de populisme, mais de la cristallisation des valeurs nationales et des valeurs modernes sur la base du marxisme-léninisme. Héritier de la pensée de Ho Chi Minh qui prime les intérêts du peuple, considérés comme la condition et la base pour résoudre les problèmes politico-socio-économiques et élargir la coopération internationale, le Parti Communiste Vietnamien est déterminé à suivre la politique du renouveau et de l'intégration active, ce qui témoigne d'une harmonisation dialectique entre les intérêts du peuple et ceux de l'humanité dans un monde libre et « plat » mais combien complexe, comme on le constate actuellement.*

*Mots-clés : Lénine, Ho Chi Minh, Parti Socialiste du Vietnam, nationalisme, intégration*

*Reçu le 19/6/2020 ; édité le 20/8/2020 ; évalué le 01/10/2020 ; validé le 4/12/2020*

### 1. PROBLÉMATISATION

La période entre la fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle est considérée comme la transition de l'histoire de l'idéologie vietnamienne. Quand l'ancien et le nouveau, ce qui appartient au passé et ce qui ouvre vers le futur coexistent et s'enchevêtrent, il devient

---

\* Université de Sciences humaines et sociales – Université nationale de Ho Chi Minh-Ville.

\*\* École supérieure des Relations économiques extérieures.

courant que différentes pistes et doctrines sur la voie et le moyen de lutte en vue de la libération nationale ainsi que de la réforme sociale fleurissent dans la vie socio-politique. Cependant, le poids de « la tradition »<sup>(1)</sup> (K. Marx et F. Engels, 2005, Vol 8 : 145) a fait échouer les uns après les autres les mouvements patriotiques. Dans ce contexte historique, dicté par sa sensibilité et son charisme politiques, Nguyen Tat Thanh a choisi une nouvelle piste dans la recherche de la voie de libération nationale avec l'idée initiale d'« apprendre de la France et d'autres pays pour revenir aider son peuple ».

L'étude de la transition idéologique et du choix politique de Nguyen Tat Thanh - Nguyen Ai Quoc quadrillant le monde à la recherche du chemin du salut pour son pays, depuis l'étude de la Première ébauche des thèses sur les questions nationale et coloniale (ci-après dénommée « Ébauche ») de V.I. Lénine à la naissance du « nationalisme » qui LUI est propre s'avère hautement significative dans le contexte actuel. Primo, le Vietnam est en train d'accélérer son intégration, voulant lier amitié avec tous sans pour autant perdre son identité nationale, dont le système des valeurs traditionnelles, l'identité culturelle, les mœurs, les coutumes et la mentalité du peuple. Secundo, durant le développement du pays dont l'objectif est de faire du Vietnam un peuple riche, un pays puissant, une société démocratique, équitable et civilisée, le marxisme-léninisme et la pensée de Ho Chi Minh nous servant d'orientation fondamentale, étudier l'approche par Nguyen Ai Quoc de l'« Ébauche » de V.I. Lénine et sa définition de la voie révolutionnaire du Vietnam dans les conditions politiques difficiles du début du XXe siècle a une grande portée méthodologique. Tertio, l'étude de l'« Ébauche » de V.I. Lénine et du choix politique de Nguyen Ai Quoc à la lecture de cette œuvre est d'une grande utilité dans le combat contre les comportements erronés et extrémistes quand il s'agit d'harmoniser les intérêts du peuple et ceux de l'humanité à l'époque actuelle.

## **2. PREMIÈRE ÉBAUCHE DES THÈSES SUR LES QUESTIONS NATIONALE ET COLONIALE DE LÉNINE ET CHOIX POLITIQUE DE NGUYEN AI QUOC**

La transition idéologique au Vietnam au début du XXe siècle est liée à la reprise de conscience et l'expérimentation des pistes de recherche de la voie de libération nationale et de réforme sociale. L'idéologie confucéenne portée par la dynastie Nguyen constituait un obstacle au développement du pays. Une multitude de pensées réformistes préconisées par Nguyen Phu Thu (1821 - 2882) et Nguyen Truong To (1830 - 1871) a été relégué aux oubliettes, ce qui a enlevé au pays des opportunités d'échange avec le monde extérieur et de réformes vers plus d'ouverture. Des placets et des projets de réforme élaborés par Nguyen Truong To n'ont pas été bien accueillis comme l'a été la pensée de Fukuzawa Yukichi au Japon, car à la tête du pays se trouvait un roi fanatique du confucianisme et anti-christianiste. La défaite du mouvement Can Vuong (À l'appel du roi) aux devises « Tant que le roi, le pays est », « Fidèle au Roi et à la Patrie » a été les dernières paroles des lettrés patriotiques. Une telle reprise de conscience a conduit à la transition idéologique avec les mouvements patriotiques menés par Phan Boi Chau, Phan Chu Trinh, Nguyen Thai Hoc et des lettrés dits « formés à la française » tels que Phan Van Truong, Nguyen An Ninh, des organisations

sociales comme Dong Kinh Nghia Thuc (École de la capitale de l'Est pour la juste cause), Cong Hoi Do (Syndicat rouge), avant que le Parti communiste vietnamien soit créé. C'était la diversité qui visait l'unification dans les mouvements patriotiques vietnamiens. Phan Boi Chau, Phan Chu Trinh et Luong Van Can étaient des confucéens qui cherchaient à dépasser l'idéologie confucéenne pour devenir des patriotes à l'esprit réformiste capables d'acquérir la quintessence et les expériences de l'humanité pour élaborer des théories sur la libération nationale. On peut dire qu'à des degrés différents, ils étaient tous des nationalistes qui fondaient leurs théories sur les intérêts du peuple. Néanmoins, leur pensée patriotique, de « éduquer le peuple, le revigorer, former son élite » de Phan Chu Trinh à « éclairer le peuple » des représentants du mouvement Dong Kinh Nghia Thuc en passant par le mouvement de libération nationale combiné à l'aspiration au régime républicain et démocratique de Phan Boi Chau, a échoué.

Nguyen Tat Thanh a ainsi évalué les patriotes de cette époque : « Phan Chu Trinh demandait seulement aux Français de réformer... c'était comme s'il quémantait de la pitié chez les ennemis. Phan Boi Chau s'attendait à l'aide japonaise pour combattre les Français, ce qui était dangereux, c'était choisir entre la peste et le choléra. Hoang Hoa Tham, lui, était lourdement imprégné de féodalisme » (Trần Dân Tiên, 1995 : 12-13).

Ayant constaté de telles limites historiques chez ses aînés, muni de la sensibilité, du charisme et de la vision d'un jeune homme patriotique brûlant d'envie de libérer son peuple, Nguyen Tat Thanh est parti en 1911 du port de la Maison du Dragon en direction de la France dans l'intention d'apprendre de celle-ci et d'autres pays dans un premier temps, puis de revenir par la suite au pays aider son peuple (Trần Dân Tiên, 1995 : 14).

L'Ébauche<sup>(2)</sup> de Lénine est parvenu à Nguyen Ai Quoc en automne 1920, lorsque le mouvement ouvrier dans le monde traversait des évolutions complexes, le choix entre deux politiques, l'Internationale socialiste (IIème Internationale) et l'Internationale communiste (IIIème Internationale), la montée de l'opportunisme, du réformisme et du révisionnisme. Beaucoup de dirigeants de la IIe Internationale déclaraient pour la forme suivre le communisme, mais en réalité ils déformaient la nature du marxisme en reniant la révolution sociale et la lutte de classes, cherchaient à composer avec le gouvernement capitaliste, à justifier le nationalisme étroit et le chauvinisme et à prendre la défense des forces colonialistes et impérialistes pour ce qui est des politiques de pillage et d'asservissement des peuples colonisés. C'est dans un tel contexte que Nguyen Ai Quoc a pris connaissance de l'« Ébauche » de Lénine et cela a marqué un tournant dans sa pensée.

L'Ébauche contenait de grandes pensées d'où émergeaient quatre thèses étroitement liées entre elles. Primo, la relation entre les états et les peuples durant le passage du capitalisme au stade le plus élevé de son développement – l'impérialisme. Avant de partir à la recherche du salut pour son pays, Nguyen Tat Thanh a réfléchi aux inégalités entre les peuples, aux différences entre les Français « en France », le pays des Lumières, des révolutionnaires comme Ch. de Montesquieu, F.M Voltaire, J.J Rousseau et les Français partis « civiliser » les peuples dont les Vietnamiens. Plus il lisait l'Ébauche de V.I. Lénine, plus Nguyen Ai

Quoc comprenait ces différences. Dans l'Ébauche, V.I. Lénine (1977 : 199) insistait sur la nécessité de distinguer nettement « les nations opprimées, dépendantes, ne bénéficiant pas de l'égalité des droits, et les nations qui oppriment, qui exploitent, qui bénéficient de l'intégralité des droits ». Auparavant, alors que la Première Guerre Mondiale se déroulait, dans son œuvre intitulée L'impérialisme, stade suprême du capitalisme, V.I. Lénine a dénoncé la nature de l'impérialisme et le sort des peuples opprimés. Lénine (1981 : 536) a écrit : « Vu globalement, le capitalisme (stade de l'impérialisme – N.d.A.) se développe beaucoup plus rapidement qu'avant, mais de façon générale, ce développement non seulement devient moins régulier, il s'exprime en particulier dans le pourrissement des pays les plus capitalisés ». Secundo, la relation entre la révolution prolétarienne et les mouvements de lutte pour l'indépendance des peuples, ou la relation entre la lutte de classes en métropole et la lutte pour la libération nationale dans les pays colonisés. Les délégués de la IIème Internationale ont pris ces relations à la légère, ayant tendance à composer avec la classe dominante dans le but d'apaiser les conflits sociaux. Par ailleurs, ils ont pris la défense des néo-colonialistes qui voulaient asservir des peuples. Opposé à la position de ces participants, Lénine et d'autres marxistes dans l'Internationale communiste considéraient la relation entre les problèmes de classe et ceux des peuples, entre la révolution prolétarienne et le mouvement de libération nationale dans les pays colonisés comme le fil rouge de leur politique. Dans l'Ébauche, reconnaissant le droit à l'égalité des nations et le droit des nations à disposer d'elles-mêmes, V.I. Lénine a appelé au renforcement de la responsabilité des organisations internationales afin de démasquer les crimes de l'impérialisme pour défendre les peuples opprimés d'une part, de trouver des mesures et moyens pour soutenir les peuples opprimés dans leur combat pour l'indépendance et le droit des nations à disposer d'elles-mêmes, d'autre part. Le mouvement prolétarien en métropole et celui de libération nationale dans les colonies doivent être étroitement liés, de même que les révolutionnaires prolétariens doivent marcher main dans la main avec les représentants des mouvements de libération nationale dans d'autres pays. Cette coopération créerait une synergie pour la lutte révolutionnaire à l'échelle mondiale. La Russie soviétique doit jouer un rôle d'avant-garde dans la révolution mondiale, être une référence et une source d'encouragement pour les nations opprimées (voir V.I. Lénine, 1977 : 295). Tertio, en ce qui concerne la lutte dans les pays colonisés, il faut mener en parallèle une double mission : la libération du peuple et la libération des classes, obtenir l'indépendance et réformer la société suivant l'orientation socialiste. Les forces révolutionnaires issues des classes ouvrière et paysanne et des couches sociales progressistes doivent s'unir non seulement pour chasser les envahisseurs étrangers, mais aussi pour combattre le gouvernement fantoche et les serviteurs de l'impérialisme. Quarto, les peuples opprimés doivent s'unir pour lutter côte à côte contre l'ennemi commun et coopérer dans l'édification du pays, choisir le chemin de développement qui correspondait à l'orientation commune, tout en se basant sur les intérêts nationaux caractérisés par la tradition, l'identité et la mentalité. L'oppression et l'inégalité ne peuvent être rayées qu'avec « le rapprochement des prolétaires et des masses laborieuses de toutes les nations et de tous les pays pour la lutte révolutionnaire commune en vue de renverser les propriétaires fonciers et la bourgeoisie. Car

seul ce rapprochement garantit la victoire sur le capitalisme » (V.I. Lénine, 1997 : 199). Dans *L'impérialisme, stade suprême du capitalisme*, V.I. Lénine (1981 : 532) a souligné que l'oppression et la violation du droit à l'indépendance ont réveillé des peuples et les ont poussés à s'unir sur un même front contre leur ennemi commun et pour se libérer.

Ces quatre thèses essentielles dans l'Ébauche de Lénine véhiculent une valeur d'actualité profonde, surtout pour les peuples dans leur combat pour l'indépendance et la construction d'une nouvelle société. L'Ébauche qu'a accueillie Nguyen Ai Quoc sert de source d'encouragement et de boussole pour les peuples opprimés dont le peuple vietnamien. Dans son discours prononcé au XVII<sup>e</sup> Congrès national du Parti communiste français, fin décembre 1920, Nguyen Ai Quoc a soutenu la III<sup>e</sup> Internationale, car d'après lui, cette organisation « a donné aux questions coloniales toute l'importance qu'elles méritent » (Hô Chí Minh, 2000, Vol. 1 : 23). Depuis, « l'œuvre des indigènes est intimement liée à celle des prolétaires du monde entier » (Hô Chí Minh, 2000 : Vol. 1 : 496).

Une prise de conscience juste de la relation dialectique entre la libération nationale et la libération des classes, entre le patriotisme et le socialisme est le premier point d'orgue, mais également le socle de la pensée de Ho Chi Minh sur la question nationale. Pour Lui, la résolution des problèmes du peuple est indissociable de celle des problèmes de l'humanité. Il insiste : « le destin du prolétariat de toutes les nations est lié à celui des classes opprimées dans les colonies » (Hô Chí Minh, 2000, Vol. 1 : 273). Cette thèse sert de fil conducteur à toutes ses activités révolutionnaires. Dans son article intitulé *La révolution russe et les peuples coloniaux*, Nguyen Ai Quoc écrit sur la nature du capitalisme et la nécessité de la coalition entre les prolétaires dans les métropoles et ceux des pays dépendants : « Le capitalisme est comme une sangsue ayant une ventouse appuyée sur le prolétariat de la métropole et une autre sur le prolétariat des colonies. Si l'on veut tuer la bête, il faut couper les deux ventouses à la fois. » (Hô Chí Minh, 2000, Vol. 1 : 298). Il a continué à éclaircir cette problématique dans plusieurs écrits et autres œuvres, de *Duong Kach menh* – une œuvre de cadrage théorique pour la constitution des organisations marxistes à Testament, ses derniers enseignements politiques.

Le choix politique de Nguyen Ai Quoc est différent de celui de Sun Yat-sen, bien qu'il apprécie hautement le révolutionnaire chinois, considérant que l'idéologie du Triple démisme est très proche de l'objectif visé par le peuple vietnamien. Sun Yat-sen (1866-1925) dans le Triple démisme faisait l'éloge de K. Marx, trouvant que la doctrine marxiste était la synthèse unitaire de la pensée de l'humanité (Tôn Trung Sơn, 1995 : 323), mais il rejetait la théorie de la lutte des classes et la théorie de la plus-value de Marx, si elles devaient être appliquées dans le contexte social contemporain (Tôn Trung Sơn, 1995 : 322-338). Au contraire, grâce à l'Ébauche, Nguyen Ai Quoc s'est progressivement approprié le marxisme, en signalant la nécessité de « réviser le marxisme quant à ses assises historiques, l'affermir par l'ethnologie orientale. » (Hô Chí Minh, 2000, Vol. 1 : 465).

### **3. DE LA PREMIÈRE ÉBAUCHE DES THÈSES SUR LES QUESTIONS NATIONALISTE ET COLONIALISTE DE LÉNINE AU NATIONALISME DE HO CHI MINH**

Tout d'abord, il est à souligner qu'il ne faut pas confondre le nationalisme et le point de vue ou la théorie sur le nationalisme. Dans son origine lointaine et ses manifestations courantes, le nationalisme (en français dans le texte : nationalisme, en anglais : nationalism) est un système de pensées et de tendances politiques, dont le principe fondamental consiste à affirmer que les valeurs nationales constituent la forme suprême de l'unité sociale, sa primauté dans la constitution d'un État-nation. La base du nationalisme est la propagande pour la confiance et la loyauté vis-à-vis de la nation, pour l'autonomie politique et le dévouement à l'intérêt national, pour le développement culturel et spirituel, pour la connexion consciente avec les problèmes de la nation, dans le but de maintenir les conditions de survie de la nation, du territoire, des ressources économiques et des valeurs spirituelles. Le nationalisme est fondé sur le sentiment national en lien avec le patriotisme. Cette idéologie tend à unir les classes sociales en et à dépasser les intérêts de classes opposés. Elle peut mobiliser la force du peuple pour atteindre l'objectif politique commun. Quelques éléments du nationalisme ainsi que nous le comprenons se retrouvent dans la pensée de Ho Chi Minh sur la libération nationale et dans les valeurs de l'identité nationale. Le « nationalisme » de Ho Chi Minh, si nous pouvons l'appeler ainsi, est différent du nationalisme « épuré » et des dérives extrémistes de celui-ci. D'après le sens du concept, tel qu'il est précédemment défini, Ho Chi Minh n'a jamais été un nationaliste au sens strict du terme. Il prône le rapprochement de la révolution sociale et de la révolution de libération nationale. C'est pourquoi, au Congrès de Tours, il a voté pour l'adhésion à la IIIe Internationale créée à l'appel de V.I. Lénine. Pendant la formation de sa pensée sur la libération nationale, le Président Ho Chi Minh a toujours insisté sur la dialectique entre l'intérêt de classes, celui du peuple et celui de l'humanité, entre l'universel et le singulier, une unité dialectique à laquelle Lénine a insufflé du feu. Nguyen Ai Quoc a écrit : « Aux yeux des peuples colonisés, dont la vie est pleine de souffrance et privée de tous les droits, V.I. Lénine a créé une nouvelle vie, c'est le phare qui montre le chemin de la libération à l'humanité opprimée » (Hò Chí Minh, 2000, Vol. 1 : 137). Lénine « a été le premier à comprendre que sans la participation du peuple, il n'y aurait pas de révolution sociale. » (Hò Chí Minh, 2000, Vol. 2 : 219).

Actuellement, beaucoup de mouvements politiques dans le monde dans le monde mettent en valeur la couleur nationaliste, entraînant l'intolérance ethnique, culturelle et religieuse. Deux dérives extrémistes visibles du nationalisme sont « le nationalisme étroit » (qui ne voit que les spécificités nationales au détriment de ce qui est humanité et qui prônent l'isolement, l'enfermement et la xénophobie) et le chauvinisme (qui vante la suprématie de son peuple pour justifier le droit à la discrimination sociale et l'asservissement des autres peuples). D'autre part, le populisme a fait son apparition dans la vie politique d'aujourd'hui, formant un tableau complexe et protéiforme des problématiques nationales et des relations entre celles-ci et celles de l'humanité (Đinh Ngọc Thạch, 2019 : 315-323).

Dans son texte intitulé Le nationalisme dans la pensée de Ho Chi Minh est par nature du nationalisme prolétarien, Duong Quoc Dung (19/5/2011) a dit : « L'argument selon lequel ' la pensée Ho Chi Minh relève par nature du nationalisme' traduit clairement une intention

politique voulant brouiller les cartes et séparer la pensée de Ho Chi Minh du marxisme-léninisme, l'indépendance du peuple du socialisme au Vietnam, c'est en fait faire l'apologie de l'idée que le Vietnam abandonne l'orientation et l'objectif socialistes. »

Nous partageons avec Duong Quoc Dung sa vigilance vis-à-vis du complot « séparatiste ». Cependant, dans l'histoire, sur la base commune d'une doctrine « orthodoxe » coexistent différentes interprétations, différentes versions de l'original qui peuvent être examinées dans des conditions précises. Le marxisme après la mort de K. Marx, a été diffusé dans différentes régions. Dès lors, ont été élaborés des alternatives « régionalisés », voire « indigénéisées » afin de l'adapter au nouvel espace social. Ce qui est normal, car il n'existe pas de modèle commun, de seule vérité pour tous les peuples et pour toutes les époques, comme l'a insisté F. Engels en critiquant la doctrine de la « vérité absolue » que prétendait établir Dühring (voir K. Marx et Fr. Engels, 1994, Vol. 20 : 124, 127, 128, 129, 132). Jacques Derrida dans « Les spectres de Marx » considérait le marxisme comme le nouveau « messianisme », le garant de l'avenir de l'humanité » (voir J. Derrida, 1994 : 140, 190, 191). Le penseur distingue « le marxisme de Marx » et « le totalitarisme marxiste » (le modèle russe), en même temps il considère le marxisme originel comme une nouvelle rédemption car il s'appuie sur la réalité de la société et a des bases scientifiques dans ses interprétations sur l'homme et la libération de l'homme.

Faut-il appeler la pensée de Ho Chi Minh sur le nationalisme une nouvelle acception du nationalisme ou une nouvelle forme du nationalisme, comme J. Derrida a appelé le marxisme le nouveau « messianisme » ? C'est la question à débattre et à éclaircir pour y ajouter des idées réalistes, sans faire de déclarations dogmatiques unilatérales ni d'apriorisme. La pensée de Ho Chi Minh sur le peuple, sur le choix du chemin de la lutte révolutionnaire aux conditions des années 20 et 30 du XXe siècle contenait inévitablement des éléments du nationalisme, au sens propre du terme. Mais IL a su sortir de l'étroitesse du concept. C'est pour cela que nous évoquons le « nationalisme » de Ho Chi Minh (le terme mis entre guillemets dans notre article) comme étant l'expression de la place des enjeux nationalistes dans sa pensée plutôt que comme une élaboration achevée du « nationalisme » Ho Chi Minh en tant que théorie politique.

La combinaison entre les cultures orientale et occidentale et l'esprit de l'Internationale prolétarienne caractérise la culture politique de Ho Chi Minh, donne plus de vie encore à son système idéologique et cristallise les valeurs et les idéaux du peuple vietnamien et de l'humanité. Dans la pensée de Ho Chi Minh, le peuple et l'humanité, le patriotisme et l'Internationale prolétarienne ne font qu'un. C'est son message politique, son bagage idéologique depuis qu'il a pris connaissance du contenu et de l'esprit de la Première ébauche des thèses sur les questions nationaliste et coloniale de V.I. Lénine. En étudiant différentes doctrines, Ho Chi Minh a toujours souhaité les associer au système des valeurs traditionnelles du peuple vietnamien. Il a remarqué que le Grand Bouddha recommande la Grande Compassion et la voie du Salut (HỒ CHÍ MINH, 2000, Vol. 5 : 197). Confucius a sa vision du sentiment humain, du respect des rites, du comportement en fonction de sa position,

de l'égalité entre les hommes. Jésus, lui, accorde « à l'homme le droit à la liberté et lui apprend à aimer son prochain. » (Hò Chí Minh, 2000, Vol. 5 : 333).

John Golan, secrétaire du parti communiste britannique, dans sa lettre de condoléances lors du décès du Président Ho Chi Minh, a écrit : « Aucun peuple ne m'a aussi ému que les Vietnamiens, vous êtes dévoués sans être fanatiques, petits mais insoumis, pacifistes mais déterminés à mener votre lutte de libération. Monsieur Ho Chi Minh a symbolisé tout cela. » (*Le monde chante le Président Ho et regrette sa disparition*, 1976 : 473).

La réalité montre que le patriotisme, l'aspiration à l'indépendance et la volonté de se rendre puissant par ses propres forces de notre peuple coulent dans nos veines et sont notre raison de vivre depuis toujours. Mais pour que ces valeurs sacrées continuent à contribuer à l'œuvre du renouveau, il est indispensable de mettre en place des politiques à effet de levier pour augmenter la capacité de créativité, la liberté et l'innovation ; de faire des propositions d'action au Parti et à l'État pour l'édification et la défense du pays ; d'activer notre intégration internationale ; d'accélérer l'industrialisation et la modernisation dans l'intérêt commun du peuple.

En recevant comme héritage la pensée de Ho Chi Minh sur le rapprochement de l'intérêt du peuple et du socialisme, la dialectique entre classe, peuple et humanité, le Parti Communiste vietnamien (2016 : 69) souligne « qu'il faut placer l'intérêt étatique-national par-dessus tout », « garantir l'intérêt suprême de la nation et du peuple sur la base des principes fondamentaux du droit international. »

#### **4. EN GUISE DE CONCLUSION**

La Première Ébauche des thèses sur les questions nationale et coloniale de V.I. Lénine a joué un rôle décisif dans le choix politique de Nguyen Ai Quoc. Quatre thèses principales de l'Ébauche sont devenues son bagage idéologique, le fil directeur de sa vie consacrée à la patrie et au peuple. En valorisant l'esprit de l'Ébauche et la pensée de Ho Chi Minh sur la dialectique entre l'indépendance du peuple et le socialisme, le patriotisme et l'internationale prolétarienne, la libération des peuples et de l'humanité opprimée, le Parti Communiste du Vietnam a toujours été déterminé à rénover la politique, affirmer le droit à l'autodétermination et l'intérêt national tout en accélérant l'intégration internationale. Une telle approche témoigne d'un monde ouvert, d'un monde caractérisé par une relation synergique entre les peuples. L'intégration volontaire et active, la confiance en s'ouvrant à l'océan de la culture et de la civilisation humaines, la participation responsable aux actions internationales composent le message de l'ère moderne, forgées et nourries de traditions nationales et de la pensée de Ho Chi Minh.

Héritiers de la pensée de Ho Chi Minh sur la dialectique entre l'intérêt du peuple et celui de l'humanité, le XIIe Congrès du Parti Communiste du Vietnam a mis en avant la réception des valeurs internationales en parallèle avec la promotion du système des traditions vietnamiennes dans le monde : « Élargir la coopération culturelle vers d'autres pays, recevoir en sélectionnant la quintessence des cultures du monde, enrichir la culture nationale. Saisir

les opportunités de développement, relever les défis en vue de sauvegarder et d'améliorer l'identité culturelle du peuple... » (Đảng Cộng sản Việt Nam, 2016 : 130).

Pour le peuple vietnamien, le patriotisme et la fierté nationale sont indissociables du besoin d'ouverture, d'échange et de coopération internationale, de devenir ami de tous les pays au nom de l'hospitalité. Plus l'amour pour notre pays est grand, plus de sacrifices pour l'indépendance nous faisons, plus nous aspirons à la paix et aimons nos prochains, plus nous sommes conscients de l'importance de la solidarité, de l'entraide mutuelle et moins nous acceptons de céder face à nos ennemis, de laisser les forces hostiles semer le trouble et nuire à la position de notre pays. □

## NOTES

- <sup>(1)</sup> L'auteur emploie cette expression venant de K. Marx dans son écrit *Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte*.
- <sup>(2)</sup> *L'Ébauche des thèses sur les questions nationales et coloniales* élaborée par V.I. Lénine de juin à début juillet 1920, présentée au II<sup>e</sup> Congrès de l'International Communiste (du 19 juillet au 7 août). Avant la tenue du Congrès, le contenu de l'Ébauche avait publié sur la revue International Communiste, n° 11 (le 14 juillet 1920), et puis sur le journal L'Humanité, l'organe central du Parti socialiste français (les 16 et 17 juillet 1920).

## RÉFÉRENCES

- Dương Quốc Dũng. 2011. “Chủ nghĩa dân tộc trong tư tưởng Hồ Chí Minh thực chất” [Le nationalisme dans la pensée de Ho Chi Minh]. *Tạp chí Cộng sản*: <http://www.tapchi-cong-san.org.vn/Home/Thong-tin-ly-luan/2011/12006/Chu-nghia-dan-toc-trong-tu-tuong-Ho-Chi-Minh-thuc-chat.aspx>, 19/5/2011.
- Đảng Cộng sản Việt Nam. 2016. *Văn kiện Đại hội đại biểu toàn quốc lần thứ XII [Textes du XII<sup>e</sup> Congrès national]*. Văn phòng Trung ương Đảng. Hà Nội.
- Đêrیدا, G. 1994. *Những bóng ma của Mác (sách dịch) [Les spectres de Marx (livre traduit)]*. Hà Nội: Nxb. Chính trị Quốc gia và Tổng cục II Bộ Quốc phòng.
- Đình Ngọc Thạch (chủ biên). 2019. *Triết học chính trị phương Tây hiện đại - Giá trị và ý nghĩa [La philosophie politique de l'Occident moderne – Valeurs et significations]*. TPHCM: Nxb. Đại học Quốc gia TPHCM.
- Hồ Chí Minh. 2000. *Toàn tập - tập 1, 2, 5 [Œuvre complète – Tomes 1, 2, 5]*. Hà Nội: Nxb. Chính trị Quốc gia.
- V.I. Lênin. 1977. *Toàn tập - tập 41 [Œuvre complète Tome 41]*. Mátxcova: Nxb. Tiến bộ.
- V.I. Lênin. 1981. *Toàn tập - tập 27 [Œuvre complète Tome 27]*. Mátxcova: Nxb. Tiến bộ.
- Locke, John. 2007. *Khảo luận thứ hai về chính quyền [Le deuxième traité sur le gouvernement civil]* (Lê Tuấn Huy dịch và giới thiệu) Hà Nội: Nxb. Tri thức.
- C. Mác và Ph. Ăngghen. 1994. *Toàn tập - tập 20 [Œuvre complète – Tome 20]*. Hà Nội: Nxb. Chính trị Quốc gia.
- Tôn Trung Sơn. 1995. *Chủ nghĩa Tam dân [Le Triple démisme]* (Nguyễn Như Diễm, Nguyễn Tu Tri dịch). Viện Thông tin Khoa học xã hội, Hà Nội.
- Thế giới ca ngợi và thương tiếc Hồ Chủ tịch [Le monde chante le Président Ho et pleure sa disparition]*. 1976. Hà Nội: Nxb. Sự thật.
- Trần Dân Tiên. 1995. *Những mẩu chuyện về đời hoạt động của Hồ Chủ tịch [Les petites histoires sur la vie active du Président Ho]*. Hà Nội: Nxb. Chính trị Quốc gia.